



# LAPE Lorraine

## INTERVENTION DE LUCE DUPRAZ:

### **Agir avec les parents ou comment construire une démarche participative des parents:**

Son étude résulte d'un appel d'offre de la C.N.A.F sur les enjeux du soutien à la fonction parentale. Elle a consisté à rechercher particulièrement des réponses non connues, médiatisées ou déjà réfléchies (elle laisse donc de côté les L.A.P.E., les groupes de parole, les passerelles avec l'école). 5 lieux d'étude ont retenu son attention :

- le Jardin des Parents de Montpellier
- action "Lis avec moi" du Pas de Calais
- la Maison des Parents de Stains
- le Relais Parental de Lyon (suppléer l'absence des parents à l'hôpital)
- la Papothèque éducative de Strasbourg

A partir des années 64-65, des changements intervenus dans la Famille et dans l'idéologie ont obligé à revoir les notions de transmission des valeurs.

Il y a eu perte du sens historique et une culture de consommation, de l'instantané est apparue. Avant le lien de conjugalité et le lien de parentalité étaient permanents et inconditionnels. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Le terme Famille comprend les notions de liens transgénérationnels, de liens entre frères et sœurs, de la constitution d'un couple avant la naissance des enfants.

Si ces notions disparaissent il en découle une fragilisation du lien parental.

Actuellement, le concept de Famille perd du poids par rapport au concept de Parentalité.

En ce qui concerne les pères, il existe 3 statuts de père : le père génétique, le père juridique et le père domestique. Il faudrait proposer un statut générationnel aux pères.

Malgré les bouleversements actuels dans la typologie familiale, il ne faut pas oublier que les familles "ordinaires" restent majoritaires.

A partir de 1968, l'idéologie anti-autoritaire est apparue en opposition à l'idéologie autoritaire qui existait avant.

Ces deux notions opposées ont conduit à revoir aujourd'hui les notions d'autorité, de transmission et d'éducation (car on s'est aperçu qu'elles avaient toutes les deux leurs failles et qu'elles ne pouvaient plus exister telles quelles).

Dans certaines sociétés, l'autorité du pouvoir politique, l'autorité des hommes dans les familles et l'autorité parentale créent une cohésion sociale. Ce n'est plus le cas chez nous actuellement.

Question : comment, dans une société qui n'est pas tenue par la tradition et l'autorité, se pose la question d'autorité parentale?

Il y a autorité nécessaire et indispensable des adultes sur les enfants même dans une démocratie. Ce n'est pas incompatible.

Il doit exister une cohérence (une responsabilité) éducative commune qui implique que TOUS les adultes sont tenus de transmettre les codes, les valeurs, ...aux enfants.

Cette responsabilité vise à protéger l'autonomisation trop précoce des enfants. Elle consiste à préserver l'héritage culturel et à protéger le monde des jeunes.

C'est la pluralité des points de vue et des générations qui fait le monde.

Il faut mener un double travail d'introduction et de protection auprès des jeunes.

La non-intervention adulte dans l'espace public : tout adulte qui ne se sent pas responsable du monde n'a pas le droit d'élever ou d'avoir d'enfants.

## **Autorité et transmission**

Transmettre des valeurs pas pour les garder intactes mais les transmettre pour pouvoir donner aux enfants la capacité de les changer (pour les accorder avec leur monde).

Eduquer : les enfants sont modelés par leur éducation. Jusqu'à aujourd'hui le modèle social était "le père commande, l'enfant obéit". Cette fermeté et cette cohérence donnait une sécurité à l'enfant.

Après le 19<sup>ème</sup> siècle, le pouvoir des experts et des professionnels est introduit.

**le modèle médical** (médecins, puéricultrices...) date du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle. Puis il y a rupture du modèle médical vers le modèle de santé mentale.

### **le modèle de santé mentale**

Ce modèle crée une culpabilisation et une infantilisation des femmes par rapport aux experts qui "savent" les besoins de l'enfant. Ce modèle préconise de ne pas frustrer son enfant, de respecter ses demandes et ses besoins et d'y répondre. Par exemple : avant les femmes décidaient de l'heure de la tétée et maintenant c'est l'enfant qui décide. Comment une mère peut-elle être adulte alors qu'elle est infantilisée ?

le modèle de la communication. La parole tient lieu d'action éducative (et le geste?, l'exemple?)

le modèle explicatif de Dolto (et l'imaginaire?)

le modèle droit de l'enfant

### **le modèle épanouissement de l'enfant**

Tous ces modèles sont encore de rigueur actuellement. Ce qu'il est important de déterminer, plutôt que de suivre ces modèles selon la mode, ce sont les fins et les objectifs de ces modèles ainsi que le pourquoi. Par exemple le modèle traditionnel d'autorité était lié à la rareté des biens. Les modèles qui ont suivis coïncidaient avec la société de consommation.

Les modèles éducatifs que nous avons en tête doivent être décodés, analysés et critiqués (car ils sont tous critiquables). Attention de ne pas imposer de modèles, de ne pas invalider le modèle familial par le modèle social. Il y a pression sociale et politique par rapport aux parents vis à vis des enfants (on cherche à obtenir des compétences parentales évaluables, objectives).

La politique de soutien à la fonction parentale est égale à un réseau de contrôle social.

Les lieux d'accueil sont des espaces de vie démocratique, des micro espaces sociaux. Ils doivent proposer à chacun des confrontations avec d'autres modèles, afin de permettre une intellectualisation de ses modèles.

Ils doivent valoriser la culture car celle-ci permet de mettre en place des codes communs, de valoriser chacun. Pourquoi prôner une voie culturelle dans les lieux d'accueil :

parce que chacun a un trésor culturel en soi

parce que la vision de partage, de culture mis en commun nous prévient d'un regard de misérabilisme, de pitié parce que la culture est différente de l'éducatif

parce que la culture est le prémisses avant la possibilité de rentrer dans le modèle de dialogue

parce qu'on n'a pas à prouver ses capacités de parent dans un lieu d'accueil et la culture représente un espace de liberté et de gratuité

## **DEBAT:**

**Bernadette** : Faut-il revenir à un modèle d'autorité vertical ? Certains enfants ont été brisés par ce modèle.

**Luce** : Ce modèle n'est pas idéal et à restituer mais il ne fallait pas le supprimer et tout rejeter en bloc sans proposer autre chose à la place. Ce modèle a été assimilé à l'autoritarisme et non à l'autorité.

**Sylvie**: "Il n'y a pas à éduquer les parents". Quel est le positionnement des accueillants par rapport à cette phrase? **Groupe**: On n'est pas des éducateurs de parents. On est gardien des règles du lieu. On accompagne les parents (écouter, proposer,...). On ne conseille pas, on n'impose pas.

**Odile** : A-t-on les moyens de laisser les parents être ce qu'ils sont quand on est en groupe et dans un lieu semi-public ?

**Groupe** : Les laisser "être ce qu'ils sont" ne veut pas dire les laisser faire tout ce qu'ils veulent. Les parents sont responsables de leurs enfants et ont donc des devoirs vis à vis de leurs enfants. Les accueillants doivent faire respecter les règles de vie du lieu. Plus le cadre est clair, plus on peut les laisser être ce qu'il sont à l'intérieur de ce cadre.

**Sylvie** : Dans un lieu d'accueil, dans quelle mesure peut-on aider (soutenir) les parents dans leur autorité parentale ?

**Luce** : Un accueillant peut s'autoriser à suggérer un comportement (sans être un ordre). Le lieu d'accueil n'est pas un entretien psy en tête à tête. Les lieux doivent trouver leur propre cohérence. Ce ne sont pas des lieux de contraintes, d'activisme mais quand il y a trop d'écart entre l'identité du lieu et ses objectifs, on doit rappeler l'esprit du lieu.

**Joséphine**: L'activisme peut être fédérateur de lien

**Luce**: La méthode d'approche est différente mais pourquoi pas? Par exemple dans le Pas de Calais, une journée (de vie quotidienne) est organisée avec des parents, des enfants (qui ne sont pas les leurs) et des travailleurs sociaux. Puis ensuite, ½ journée de débat est organisée sur le vécu de cette journée. Ce n'est pas "éducatif" puisque les travailleurs sociaux ne connaissent pas les familles et les enfants ne sont pas ceux des parents présents mais cela permet échanges et réflexions.

**Bemadette** : Le rôle parental ne concerne pas que la relation directe parent-enfant. On peut aussi jouer son rôle de parent sans relation directe avec son enfant.

**Odile** : Oui, si ça se passe de temps en temps c'est intéressant mais si c'est constant ça devient fatiguant et moins intéressant.

**Joséphine** : Les lieux d'accueil sont parfois instrumentalisés par certaines institutions. Comment les lieux peuvent-ils se positionner ?

? : C'est bien cette intervention car cela permet de réfléchir et d'éviter les effets de mode au niveau éducatif.

**Famille Rurale** : L'injonction éducative est en opposition à ce que l'on pratique : l'imprégnation

**Luce** : L'imprégnation permet de passer de la culture première à la culture commune, de la culture familiale à une culture sociale.

**Famille rurale** : La culture rurale qui est dévalorisée a fait perdre sa reconnaissance culturelle et ses liens à ses habitants. C'est important de reconnaître cette culture car c'est par elle que les habitants des secteurs ruraux se sentent exister, reconnus.

**Luce** : Et les pères ?

? : On a quelques pères qui viennent dans les lieux et qui s'impliquent dans le jeu mais moins auprès des autres adultes et dans la parole.

**Sylvie**: Peut-on travailler sur nos modèles éducatifs, nos valeurs dans les équipes? Est-on prêt à travailler sur ce sujet ?

**Groupe** : Ce n'est pas toujours facile d'aborder ce sujet. La supervision peut-être le lieu de mise à plat de ses valeurs et de débat. Une confiance au sein de l'équipe doit exister. Il est aussi possible d'en parler "à chaud", le soir après l'accueil en fonction de ce qu'il s'y est passé. Par exemple comment réagir à propos du merci. Certains accueillants l'exigent, pour d'autres il doit être demandé à l'enfant par le parent et pour d'autres encore, ils n'y prêtent pas attention.

**Luce** : Tout adulte doit se sentir responsable de tout enfant qui n'est pas le sien en l'absence de la présence de ses parents. Si le parent est là, il y a des "gants" à prendre.

**Groupe** : Les parents n'agissent pas forcément dans le lieu envers leurs enfants comme à la maison. Ils adoptent des comportements en fonction de ce qu'ils pensent qu'ils doivent faire en notre présence.

**Luce** : Notre rôle est un rôle d'adulte introducteur. C'est par exemple à nous de jouer ce rôle auprès des immigrés. On s'ouvre aux autres cultures et on doit ouvrir la nôtre. Tout être qui arrive d'ailleurs récupère d'un coup l'histoire du lieu où il est. Il est l'héritier de la culture de ce lieu (même s'il la refuse). Les valeurs sont fragiles. Elles se perdent si elles ne sont pas transmises.